

Montreux



Lucien Muller devant le mur de l'ancien studio d'enregistrement orné de milliers de signatures, graffitis, dessins à la mémoire du chanteur et de son groupe. PATRICK MARTIN

Sur les traces vaudoises de Freddie Mercury

Lucien Muller lance «Freddie Tours», visite guidée dans le passé montreusien du chanteur de Queen. Premiers pas en août.

Christophe Boillat

Montreusien pur jus, Lucien Muller lance un concept pour apporter une pierre nouvelle à l'édifice de l'attractivité touristique de la Perle de la Riviera. Le trentenaire, président de «Montreux Celebration», propose le «Freddie Tours». Il s'agit principalement d'une visite guidée sur les traces de l'inoubliable chanteur de Queen (1946-1991), qui a eu un attachement particulier (*lire encadré*) avec la troisième ville du canton.

«Freddie Mercury aimait vraiment la ville, ses quais, le respect de son intimité par la population, le calme de son appartement alors qu'il se savait malade. Il a partagé ses derniers mois entre Montreux et Londres. Mon initiative, soutenue par Peter Freestone, assistant personnel de l'artiste durant plus de dix ans, se voit comme une redécouverte du passé montreusien

du chanteur de Queen», résume Lucien Muller qui a planché pendant un an sur le concept.

Le «Freddie Tours», visite ouverte à tous d'environ une heure, doit démarrer début août. «Il peut se dérouler tous les jours sur demande et sera accompagné d'un guide parlant français et anglais. Chaque participant recevra un audioguide avec notamment des photos, et des anecdotes enregistrées et racontées par Peter Freestone, dans la version anglaise. Il

sera disponible en plusieurs langues», détaille l'instigateur.

Cette balade didactique s'ébranlera du marché couvert de Montreux, soit à quelques pas de la statue de l'icône, née Farrokh Bulsara à Zanzibar. Conçue par l'artiste tchèque Irena Sedlecká, la sculpture a été érigée en 1996 en présence notamment des musiciens de Queen, de la famille du compositeur et de Claude Nobs.

Cap ensuite sur le Mountain Studios qui a appartenu à Queen

durant 14 ans. Le groupe y a enregistré ou produit tout ou partie de six albums, dont le premier en 1978, intitulé... «Jazz». Si le combo anglais n'a jamais brûlé les planches du festival, il a joué deux fois à la Rose d'or, en 1984 et 1986. L'événement créé en 1961 à Montreux par le Vaudois Marcel Bezençon récompensait chaque année les programmes télévisés du monde entier. Il proposait de nombreux concerts.

Niché au cœur du casino, le studio d'enregistrement montreusien, alors dernier cri, est devenu un musée à la gloire de Queen. Le «Freddie Tours» en dessinera tous les contours. Puis, via le quai des Fleurs que l'artiste aimait arpenter pour aller enregistrer, les fans verront la façade de l'appartement acheté par le chanteur début 1991.

Plus loin que l'hagiographie guidée de Queen, particulièrement son emblématique *frontman*, Lucien Muller veut mettre aussi l'accent sur le riche héritage musical de Montreux: «Nous évoquerons évidemment Claude Nobs et son festival, le passé de la Rose d'or, le casino et son incendie qui a forgé la légende «Smoke on the Water», une évocation de Stravinski, etc.» La visite guidée est au prix de 29 francs.

Infos: www.freddie-tours.com

L'appart aux enchères

● Freddie Mercury, via une société, avait acquis un appartement de 202 m² à Territet (commune de Montreux), donnant sur le quai des Fleurs. Le mythique chanteur de Queen y vécut en 1991, dans le calme et la sérénité, lui le fétard qui se savait alors malade du sida. Dans ce dernier havre de paix, «il a notamment écrit «A Winter's Tale», chanson inspirée par la vue majestueuse sur le Léman et les montagnes», indique Lucien Muller. Ce morceau figure sur l'album posthume «Made in Heaven». Le bien a changé depuis de mains en mains. Il est actuellement en vente au prix de

4,5 millions mais, selon nos informations, son propriétaire actuel fait l'objet d'une faillite à hauteur de 4,3 millions. La poursuite aurait été demandée par la banque créditrice. L'attache saisi par l'office veveysan sera même vendu aux enchères prochainement. Situé au troisième étage d'un immeuble érigé en 1900, l'appartement de 4,5 pièces et de 45 m² de balcon n'est plus visitable. Les serrures ont été changées. «Tout est en chantier», selon un spécialiste qui indique «que la vente sera compliquée à moins de tomber sur une personne fortunée, qui aurait un vrai coup de cœur». C. BO.

Le quartier de la Prillaz s'ouvre maintenant aux villas

Estavayer-le-Lac
Le chantier d'équipement du secteur est mis à l'enquête publique. Les derniers lots de ce méga-quartier de 2000 habitants seront plus individuels.

Les choses vont vite du côté du nouveau quartier d'habitation de la Prillaz, à l'est d'Estavayer-le-Lac. Depuis le début des années 2010, autorités et promoteurs planchent sur le développement d'un giga secteur de près de

100'000 m², pouvant accueillir pas loin de 50 constructions diverses, soit 2000 nouveaux habitants potentiels pour la commune. Et alors que la construction de la partie centrale du complexe doit débiter sous peu, l'équipement du reste du secteur est mis à l'enquête publique depuis quelques jours.

«Alors que les premières parties n'étaient formées que d'immeubles de plusieurs logements, cette dernière partie sera davantage axée sur l'habitat individuel», présente le syndic, Éric Chassot. Selon le plan d'aménagement de

détail soumis à l'enquête au printemps 2017, 34 maisons d'un à trois appartements et six immeubles de cinq logements chacun sont prévus sur 50'000 m². De quoi remplir toute la pointe du triangle de ce quartier, à l'est de la cité médiévale. Les équipements seront réalisés par les différents propriétaires concernés, dont la Commune pour environ un tiers de la surface. Cela permettra la mise en vente des parcelles d'ici à six mois, si tout se passe comme prévu.

Les premiers coups de pelle-tuse en vue de la construction de

ce quartier baptisé Portes du Lac avaient été donnés début 2016. Depuis, les lotissements poussent avec frénésie. Il y a une année, la partie centrale était ainsi mise à l'enquête publique. La construction d'une centaine de logements dans quatre immeubles pour 55 millions de francs débutera en septembre. Des surfaces commerciales, une garderie et un restaurant font aussi partie des infrastructures prévues. Pour les secteurs suivants, des enquêtes suivront ces prochains mois, mais après la vente des lots individuels. S.G.

Affiches sexistes retirées des rues d'Yverdon

Bourde

La campagne municipale pour le ramassage des crottes de chiens avait fait réagir. La Ville annonce un message «plus en phase avec notre époque».

Des affiches posées il y a cinq ans à Yverdon-les-Bains viennent d'être retirées de l'espace public. Le message de cette campagne de prévention pour encourager le ramassage des crottes de chiens a choqué plus d'un(e) passant(e), au point qu'une personne a barré le mot «maman» du message pour le remplacer par «papa». Elles ont été enlevées le 22 juin sur ordre des autorités.

La Ville indique officiellement – via son service de communication – que «cette campagne a été élaborée il y a quinze ans, à une époque où la sensibilité à l'égalité homme-femme était différente» et qu'elle «n'avait pas suscité alors de remarques particulières».

Changer de ton

Vu les remarques reçues par le service sur leur caractère sexiste, il était prévu de les enlever ce printemps, travaux qui ont été stoppés net par la pandémie de coronavirus durant laquelle le service des travaux et de l'environnement «a eu d'autres priorités».



La formulation malheureuse avait été modifiée par un(e) habitant(e). DR

Les affiches seront remplacées «par un message plus en phase avec notre époque de sensibilisation à un problème d'hygiène de l'espace public qui, hélas, perdure», ajoute la Ville. Nous avons soumis les panneaux en question au Bureau vaudois de l'égalité entre les femmes et les hommes. Cette instance n'a pas souhaité réagir, indiquant qu'elle «préférerait ne pas prendre position sur cette campagne spécifique étant donné qu'elle a été retirée», assure encore la Ville.

Rappelons qu'en 2019, le Canton de Vaud a interdit les publicités à caractère sexistes dans la rue. Marie Nicollier

Quatre premiers esturgeons pour Aquatis

Lausanne

L'équipe de soigneurs de l'aquarium a mis à l'eau lundi trois nouvelles espèces dans son grand bassin.

Après la naissance de trois nouveaux bébés crocodiles il y a deux semaines, le centre consacré aux biotopes de l'eau douce a relâché lundi matin à Lausanne ses quatre premiers esturgeons dans son bassin «Évolution». Trois nouvelles espèces menacées (deux *baeri*, un *gueldenstaedtii* et un *transmontanus*), allant de 30 centimètres à 1 mètre 60, nagent désormais au-dessus du tunnel d'eau du grand aquarium d'Aquatis parmi 500 autres poissons.

Il 13h30, heure de la mise à l'eau. Adrien Martinotti, responsable des soins animaliers du centre, accompagné de deux plongeurs et entouré de trois vétérinaires, s'apprête à transférer les quatre nouveaux venus de leur piscine temporaire de huit mètres cubes à leur nouvel habitat. Si une épuisette est suffisante pour pêcher le plus petit, les trois autres seront transportés sur une civière, soit le matériel utilisé pour les requins.

Pas étonnant vu la ressemblance, notamment au niveau du squelette, entre ce cousin du polyodon et le squal. L'opération est délicate, les esturgeons

ne pouvant pas rester plus de deux minutes hors de l'eau. Dans le bassin, une plongeuse les réceptionne et vérifie leur acclimatation. Mission accomplie. À l'étage inférieur, Adrien Martinotti peut maintenant admirer «ses bébés» avec un sourire qui en dit long.

Devenus trop gros pour le volume des bassins de l'aquarium allemand dans lequel ils résidaient depuis quinze ans, les quatre poissons ont été proposés à Aquatis. Une fois débarqués en Suisse, ils ont été placés en quarantaine pendant deux semaines afin d'être surveillés par l'équipe de soigneurs du centre. «On a déjà constaté des comportements très différents, explique Adrien Martinotti. Il y a clairement un dominant, l'un est très farouche quand l'autre vient sans problème manger à la pince.»

À terme, ces omnivores dont l'espérance de vie se situe entre 50 et 100 ans pourront atteindre jusqu'à trois mètres de long. Originaire des rivières et des lacs des côtes de l'Eurasie et d'Amérique du Nord, l'esturgeon est un poisson fossile dont les traces ont été découvertes il y a plus de 30 millions d'années. Il en existe aujourd'hui 24 espèces, vivant principalement en Europe du Nord, en Amérique et en Sibérie, mais la plupart sont menacées d'extinction. Alexandre Caporal



Quatre esturgeons ont été relâchés lundi matin dans le bassin «Évolution». AQUATIS, LAUSANNE. © VALDEMAR VERISSIMO